

VENERIE

100
CENTENAIRE
de la SOCIÉTÉ DE
VENERIE

1907

2007

de ne pas manifester ouvertement. Un mot, une attention finissait toujours par le trahir. La droiture, la générosité, la sensibilité qui formaient le fond de sa nature lui ont attiré dans tous les milieux de nombreuses amitiés”.

Plus conciliateur et facile de rapport que son Président, il put ainsi mettre toutes ces qualités au service des dossiers traités : pour discuter avec nos autorités de tutelle, pour préparer en détail les adjudications de 1959 et 1968, pour organiser toutes les manifestations et concours de meute (Poitiers, Tours, Reims, Chartres, Parc Montsouris, Bagnoles, Vichy, Fontainebleau, Chantilly, etc...), pour œuvrer aussi à la parution régulière du Bulletin entre 1955 et 1966.

Intime de M. Merveilleux du Vignaux, le Directeur Général des Eaux et Forêts, il fit instituer pour les adjudications le principe de la séparation du courre dans toutes les forêts domaniales ; ceci devait permettre, dans son esprit, de sauver les équipages de grande vènerie en place et ultérieurement de permettre d'étendre les adjudications à de plus petits équipages futurs. Cheville ouvrière de la création de l'Association des Maîtres d'Équipage en 1967, destinée à codifier les règles de vènerie et préparer les adjudications de 1968; il en fut élu vice-président, avec le duc d'Estissac comme secrétaire, et le restera jusqu'à sa mort en 1976. C'est la seule distinction qui lui fut jamais attribuée car son indéfectible modestie le retenait dans toutes les assemblées, où il prenait peu la parole. Il chercha toujours au contraire à mettre en avant les jeunes maîtres d'équipage, tel Diego de Bodard qu'il poussa à rentrer au Comité de la Société de Vènerie et qu'il fit élire vice-président un an avant la démission du marquis de Vibraye.

Cette foi indéfectible en la vènerie qui l'avait amené à reconstituer

l'équipage après-guerre avec M. de Kermaingant, Henri de Falandre la personnifiait à tel point que plusieurs de ses enfants, élevés dans le sanctuaire de Cheviers, créèrent ou reprirent chacun à leur tour un équipage.

Maintenir le flambeau allumé pour l'expansion éventuelle de la vènerie, tel fut son rôle durant plus de 20 ans. Or, selon les termes de Diego de Bodard, "il avait conscience qu'une évolution de notre politique était alors nécessaire ; cependant il ne correspondait pas à sa nature de modifier ce qui était établi..." (4)

Il mourut en 1976 à un âge prématuré, sans avoir pu assister à l'expansion de nos meutes dans le dernier quart du XX^e siècle.

Hervé Tremblot de La Croix

1 - Encyclopédie, 1960 – Le standard, remanié en 1925 par le comte Henri d'Andigné, fut modifié en 1948, puis en 1957, après Poitiers, par le comte de Falandre

2 - Deux siècles de vènerie (6 tomes)

3 - Vènerie n°42, 1976

4 - Vènerie n°66, 1982

Pierre Bocquillon

Fort bel homme, d'un abord aimable, assez raffiné dans ses goûts, il avait toujours des propos intéressants avec les hommes et aussi avec les femmes. Où il était, il ne passait pas inaperçu, il aimait poser des questions utiles sinon parfois embarrassantes. Car il voulait "savoir".

L'immobilité ne lui convenait guère. Il aimait progresser dans l'action et dans la connaissance des gens et des choses.

Doué d'une intelligence au dessus de la moyenne il aimait juger après avoir saisi rapidement.

On aimait ses jugements et ses avis bien qu'il fut parfois quelque peu catégorique, mais était fort intéressant. L'influence des femmes avait, certes, de l'importance mais, bien qu'il ait eu cinq compagnes durant sa vie, c'est lui qui, en définitive, donnait le ton et la mesure.

Très vite après la guerre, le Rallie Pique Avant Nivernais allait s'installer sur le territoire du Rallie Vallières. Les cerfs étaient assez nombreux en Ermenonville et Chantilly pour que l'équipage puisse découpler deux fois



Photo S. Levoye

les éminences grises

Suite...

par semaine. Pierre Bocquillon et son frère Jean étaient très proches de ces territoires et suivirent régulièrement les chasses pendant 7 ou 8 saisons.

M. de Roualle et son piqueux Hubert ont vu très vite que les deux frères allaient devenir des veneurs de qualité et que, non seulement ils étaient bons cavaliers et sonnaient bien de la trompe mais ils aimaient les chiens et les connaissaient vraiment. Pierre se lassa très vite de voir les autres chasser et n'eut de cesse de chasser

choses se compliquèrent. Il fallut déménager. On peut dire qu'à partir de ce moment Pierre était complètement engagé dans la vènerie et il ne fera plus rien d'autre. C'était l'année où le baron James de Rothschild démontait et laissait sa fille Monique reprendre le fouet. Pierre utilisera cette opportunité pour aller s'installer à Fay sous Bois avec son équipage et celui de Monique. Pierre, il faut le dire, avait un don réel pour aménager les chenils et les écuries de sorte que bêtes et hommes étaient toujours très confortablement logés.

largement reçus à l'issue des chasses, il trouvera cela bien encombrant et décida de mener une vie, retiré du monde... à l'opposé de ce qu'il avait organisé à Sainte Périne. Le voilà arrivé dans la France profonde, en Chœurs Bommiers, superbe massif forestier mais parcouru par de nombreux ruisseaux sur lesquels Pierre fit aménager des ponts. Le séjour à Chœurs Bommiers n'a pas duré longtemps. Grâce à Gérard Vigand qui l'a accueilli en forêt de Tronçais, il s'est installé près de Cerilly, dans une petite propriété fort agréable avec chiens, chevaux et l'épouse du moment qui était aussi ravissante que gracieuse mais qui a trouvé les lieux un peu sévères.

Il avait à cette époque un très bon et beau lot de chiens. Je me souviens de Muron, Octobre, Rangoon...

Peut-être sous l'influence de Gabrielle, qui souhaitait se rapprocher de l'Angleterre, il a quitté Tronçais au bout de 8 ans pour aller chasser le cerf en Brotonne. Mais, si le cerf était pris, Gabrielle pleurait à chaudes larmes !

A cette époque, Pierre ne s'occupait absolument pas de la vènerie qui vivait une époque sinistre. Parfois, il donnait un avis extrêmement sévère sur les responsables qui en avaient la charge mais sans aller trop loin.

Nous vivions, en effet, des moments difficiles et même inquiétants. Je me souviens qu'au rez-de-chaussée de la rue Dumont d'Urville, Monique de Rothschild m'avait donné rendez-vous pour me dire que Pierre était prêt à devenir notre "permanent". Il m'en avait d'ailleurs dit un mot en mars 77. A partir de cette date, il a commencé à assurer sa fonction jusqu'au 9 octobre 1978 où il a été, si l'on peut dire, titularisé, au Hilton, à l'occasion de la réunion des maîtres d'équipage. Le duc d'Estissac avait volontiers accepté cette nomination



Photo S. Levoye

Promenade des chiens du Rallye Saint-Eustache au Haut Poirier (61)

lui-même. C'est ce qui arriva au moment où M. de la Bédoyère monta justement un équipage en forêt d'Halatte. Enfin Pierre et Jean Bocquillon purent "s'exprimer" et, avec l'aide de quelques chiens, dont l'excellente Jongleuse de l'Equipage Kermaingant, purent sonner quelques hallalis.

Pierre rêvait d'autre chose : monter un équipage de chevreuil. Il récupéra une vingtaine de chiens de droite et de gauche et les installa dans le poulailler de la maison qui était entourée de murs et bien à l'écart. Mme Bocquillon était complice mais n'allait jamais au poulailler. Il n'y avait pas d'inquiétude à avoir jusqu'au jour où les récris au chenil ne purent passer inaperçus. Là, les

Mais, comme on va le voir, Pierre aimait le changement. A Fay sous Bois, il était voisin d'un homme qui avait, à l'époque, une certaine place dans la vènerie : M. Widmer.

Pierre avait la manière pour parvenir à réaliser des projets qui semblaient vraiment utopiques. En l'occurrence, il se retrouva propriétaire du petit domaine ONF de Sainte-Périne comportant un ensemble de bâtiments pouvant convenir à deux équipages sans y apporter trop de modifications.

Le pavillon était lui-même vaste et confortable. Il y habita pendant 6 ou 8 ans avec son équipage et celui de Villers-Cotterêts. Après avoir eu de nombreux boutons, toujours assez



Photo S. Levoye

M. et Mme Pierre Bocquillon et la meute de l'Equipe Pic'Archie Valois en Compiègne

mais il avait parfois du mal à s'entendre avec Pierre qui était parfois très personnel, il faut le dire. C'est pourquoi Pierre, qui était pour moi un ami fidèle depuis longtemps, m'avait dit : "tout le monde ne t'aime pas mais, dans l'ensemble, tu passes assez bien". Au bout de 2 ans, j'ai accepté d'être candidat. Alors, le 18 mars 1982, au Conseil du mois, j'ai été élu Président, Gérard Vigand vice-président et Régis de Lassat secrétaire. Tous les trois avec 9 voix sur 12. L'après-midi, au Comité, j'ai eu 21 voix sur 23. Hubert de Falandre aussi. Pierre était libre et heureux et j'avais tout à fait conscience que je devais agir avec la plus grande discrétion sinon c'était la lettre de démission. Pierre avait les capacités et l'intelligence de mener la barque. Il l'a fait, et bien fait. C'est lui qui a conçu et organisé ce que nous connaissons aujourd'hui. Si MM. Otto et de Roüalle avaient créé l'AFEV, c'est Pierre qui a donné l'impulsion. Il a toujours su avoir d'excellentes relations avec les administrations et plusieurs ministres dont principalement Mme Bouchardeau.

Il a été aidé par son épouse Marie Christine, qui a été une attachée de presse remarquable pendant 20 ans et à qui la vènerie doit beaucoup, très appréciée par le monde de la vènerie, elle était aussi très aimée dans le monde de la chasse. C'était son rôle, bien sûr, mais elle savait le remplir. Après avoir habité près de Tourouvre pendant 8 années, d'où il allait chasser à Compiègne, il est venu s'installer à La Muette en 1990. Victime d'un accident vasculaire cérébral, le 1^{er} septembre 1996, Pierre Bocquillon, hélas ne peut plus rien pour la vènerie aujourd'hui après lui avoir donné toute ses forces pendant 20 ans. On peut dire qu'il est l'un des responsables de la prospé-

rité qu'elle connaît aujourd'hui. Nous lui devons gratitude et reconnaissance.

Diégo de Bodard

CHEVAL LIBERTÉ
N°1 FRANÇAIS

CHEVAL LIBERTÉ PULLMAN
suspension qualité automobile

Série LUXE
dès **5690 € TTC**
2 places à partir de **4290 € TTC**

Largueur de 1,25m à 2,17m pour 1 à 4 chevaux .
Hauteur de 2,25m pour tous les modèles.

Série 4000
Chargement à l'anglaise en 2,3 ou 4 places dès 6790 € TTC

Le réseau le plus important en France : 30 points de vente !

0 825 08 67 61 (coût d'un appel local.)

Concept Evolution
2 Boxes + Grange
-10%
à partir de **8451 € TTC**

Aménagement intérieur
Collection **Prestige** **-10%**
à partir de **591 € TTC**

QUALITÉ CONTRÔLÉE
Fabricant **N°1 FRANÇAIS**

Porche
à partir de **1199 € TTC**

03 29 08 69 88

www.cheval-liberte.com

Photos et tarifs non contractuels - Catalogue et devis gratuits - SAV assuré